

Echappée cosmique au Théâtre de l'Usine, entre science-fiction et chamanisme

Danse ► Le duo EW formé par le danseur Martin Roehrich et le plasticien Arnaud Gonnet invite à plonger, ce soir encore, dans sa nébuleuse.

On se souvient d'*Eastward*, où le duo de créateurs EW nous baladait il y a quelques années dans les architectures du futur, revisitant la ville de Shanghai par le mouvement et la vidéo au Théâtre de l'Usine, à Genève. Dans *La Nébuleuse du Crabe*, Arnaud Gonnet, plasticien, et Martin Roehrich, danseur, y créent depuis samedi un tout autre univers. A l'urbain, ils substituent le céleste, en hommage à la nébuleuse du crabe, amas gazeux né de l'explosion d'une précédente étoile identifiée pour la première fois en 1054. La mort d'une étoile engendre la vie stellaire.

On pénètre alors directement sur le plateau du théâtre, transformé en un espace sidéral vapoureux aux lumières bleutées. «Bientôt je verserai dans la matrice céleste les noyaux lourds qui me composent. Ma mort est proche. Maintenant, il n'y a rien», énonce d'emblée une voix off. Une voix qui personnifie la nébuleuse et donne lecture du texte poétique commandé à Nicolas Cha-



Le plateau mué en espace sidéral vapoureux aux lumières bleutées. DOROTHÉE THÉBERT FILLIGER

non, chercheur en physique nucléaire et amoureux de littérature. Deux histoires de vie se lisent alors en parallèle, cosmique et humaine. Si bien que la thématique de l'apparition et de la disparition s'applique aussi bien aux étoiles qu'aux terriens.

Les deux artistes eux-mêmes apparaissent puis disparaissent du plateau, tantôt camouflés dans leur anorak, tantôt en combinaison. Ils déplacent les panneaux blancs mobiles et modulables qui servent à délimiter leur espace de jeu, transforment et réorganisent ce dernier en le compartimentant autrement. Ces panneaux deviennent le support de projection de flux lumineux, cartographies spatiales qui encadrent leur mouvement. «Aucune civilisation ne survivra à l'autre. Toutes disparaîtront», entend-on encore. Mais de nouvelles formes de vie sur Terre renaîtront aussi, comme l'incarne la gestuelle précise et ciselée de Martin Roehrich. L'ancien interprète entre autres de Gilles Jobin évolue au milieu de vases totémiques et de mains d'argile. Arnaud Gonnet, lui, en dessine l'habillage à l'aide d'une structure métallique qui rappelle celle d'*Eastward*. Même si on peine parfois à délimiter clairement les contours de la dramaturgie, EW invite à un voyage cosmique planant, entre science-fiction et chamanisme. **CÉCILE DALLA TORRE**

Ce soir, 20h, Théâtre de l'Usine, Genève.
www.theatredelusine.ch

Associé à l'Orchestre de Chambre de Genève, le Fanfareduloup Orchestra présente une *Chèvre de Monsieur Seguin* réorchestrée

La chèvre du Loup reprend du poil de la bête

CÉCILE RACINE

Spectacle ► Pour sa onzième saison, le Fanfareduloup Orchestra présente une nouvelle mouture de sa *Chèvre de Monsieur Seguin*, en collaboration avec l'Orchestre de Chambre de Genève (OCG). Le big band avait adapté le conte d'Alphonse Daudet à la scène en 2002, sous la forme d'un spectacle théâtral et par la suite d'un livre-CD illustré par Anne Wilsdorf. Les treize musiciens, improvisateurs et compositeurs en proposent une version réorchestrée. Les trois représentations des 21, 22 et 23 décembre s'adressent à un public dès 6 ans.

«Nous nous sommes rendus compte que l'histoire de *La Chèvre de Monsieur Seguin* pouvait facilement prendre la forme d'un opéra», explique Jean-Luc Riesen, bassiste à la Fanfareduloup, chargé des aspects tant pratiques qu'artistiques du nouveau spectacle. Les partitions de 2002 ont été revues par les treize membres du collectif et retravaillées pour correspondre au nouveau format qui inverse les proportions: 45 musiciens pour un comédien, le Genevois Jacques Probst. Ce dernier enfilera un costume de conteur et prètera sa voix profonde pour mettre des mots sur le récit que raconte la musique.

Pas que Bach ou Mozart

Si la réécriture est essentiellement l'œuvre du collectif, il s'agit bien d'une collaboration. «Nous avions déjà eu l'occasion de travailler avec l'OCG à l'occasion du bicentenaire de l'entrée du canton dans la Confédération



Le Fanfareduloup Orchestra se frotte au jazz, au rock, au théâtre ou au classique. CHRISTOPHE LOSBERGER

en 2015. L'expérience ayant été fructueuse et réjouissante, nous attendions l'occasion de la réitérer.» *La Chèvre de Monsieur Seguin* est cette occasion, qui ouvre les «Quatre heures d'Arie», des rendez-vous fixés au jeune public – mais pas que – par le chef néerlandais Arie van Beek, directeur artistique de l'OCG.

La bonne entente entre l'institution genevoise de musique classique et le Fanfareduloup Orchestra, connu pour son répertoire éclectique qui saute du jazz au rock en passant par le classique, peut paraître surprenante. Pas pour Andrew Ferguson, secrétaire général de l'Orchestre de Chambre de Genève. S'il admet qu'il s'agit d'orienta-

tions musicales a priori différentes, il tempère ce présupposé: «Nous sortons d'un concert *ABBA symphonique* au Victoria Hall, nous faisons régulièrement – et avec plaisir – des incursions dans autre chose que du Bach ou du Mozart.»

Même son de cloche de la part de Jean-Luc Riesen. «C'est dans notre vision large de la musique qu'on se retrouve.» Un euphémisme pour un collectif qui s'est détaché du Théâtre du Loup il y a vingt ans et n'a pas réussi à épuiser sa curiosité musicale depuis. «On aime se frotter à de nouveaux styles et de nouveaux médiums», insiste le bassiste, pour qui le terme de registre est incompatible avec une formation dont les treize membres

sont issus d'horizons musicaux aussi variés. Pour lui, la structure même du collectif implique de dépasser le concept de registre pour n'embrasser que la curiosité et l'ouverture.

Un point de vue qu'illustre l'historique du Fanfareduloup Orchestra: en quarante ans d'existence, il s'est enrichi d'une grande expérience en concerts, spectacles, fêtes populaires, bals et autres manifestations atypiques. *La Chèvre de Monsieur Seguin* est une nouvelle preuve que le collectif est passé maître dans l'art d'allier richesse des compositions et plaisir de la scène. **I**

Les 21, 22 et 23 décembre au studio Ernest-Ansermet, Passage de la Radio 2, Genève. Loc: fanfareduloup-orchestra.ch

Feu vert pour la naissance d'un géant français

Edition ► L'Autorité française de la concurrence a donné lundi son feu vert au rachat du groupe La Martinière par le leader européen de la BD, Media-Participations. Un troisième groupe éditorial français voit ainsi le jour.

Le mariage entre ces deux éditeurs donnera naissance à un géant de l'édition française (juste derrière Hachette et Editis) qui sera aussi, grâce notamment à Abrams, filiale américaine de La Martinière, également présente aux États-Unis.

Abrams est spécialisée dans la littérature jeunesse et constitue l'une des pépites du groupe La Martinière. C'est notamment l'éditeur de la série au succès planétaire, *le Journal d'un dégonflé*. En 2016, le groupe La Martinière (500 salariés) a réalisé un chiffre d'affaires

de 206 millions d'euros (237,7 millions de francs). Media-Participations (N°5 de l'édition française) a quant à lui réalisé un chiffre d'affaires d'environ 355 millions d'euros. Media-Participations compte un millier de salariés.

Avec des marques comme Le Seuil, L'Olivier, les éditions du sous-sol ou Delachaux & Niestlé, La Martinière est très présente en littérature générale et dans les beaux-livres. Media-Participations, leader européen de la bande dessinée avec notamment les marques Dargaud, Le Lombard, Dupuis, est également présent dans le livre religieux et pratique ainsi que dans la production audiovisuelle. Media-Participations a déjà mis un pied dans la littérature générale, en prenant le contrôle en juin des éditions Anne Carrière. **ATS**

GENÈVE

BISCUITS D'ARTISTES POUR FÊTER L'HIVER

Désormais installée à côté du Mamco et du Centre d'art contemporain, la librairie d'art Oraibi + Beckbooks fête l'hiver dès 18h ce mercredi avec des biscuits d'artistes réalisés par Aziadé Cirli, Maud Constantin, Xavier Robel, Simone Holliger & Louise Bailat. Il y aura aussi du thé aux épices et du vin chaud. **SSG**

Ce soir dès 18h, librairie Oraibi + Beckbooks, 10 rue des Vieux-Grenadiers, oraibibeckbooks.ch

ÉLECTRONIQUE, GENÈVE

DEUX SOLOS POUR UNE APOTHÉOSE

Des sons électroniques d'une qualité exceptionnelle, avec ou sans *beat*, prenant le parti de l'épure ou au contraire de la fracturation bruitiste? Cap sur la Cave 12 ce soir, pour une dernière soirée avant la pause des fêtes. Elle mettra à l'honneur un artisan radical des sons de synthèse, Russell Haswell, l'un des plus respectés de sa discipline et de sa génération. Né en 1970, Haswell a publié ses travaux sur des labels aussi infaillibles que Mego, Warp ou Diagonal, collaborant avec ses pairs tant techno qu'électroacoustiques tels Aphex Twin, Zbigniew Karkowski, Carl Michael von Hausswolff ou encore Robert Hood (Underground Resistance). Son compatriote Oscar Powell, fondateur du label Diagonal, sera de la partie pour cette poussée de fièvre cérébrale sur la piste de danse. **RMR**

Ce soir, 21h, Cave 12, rue de la Prairie 4. www.cave12.org

ROCK & FOLK À LAUSANNE

PUTS MARIE ET MELISSA KATAB EN SCÈNE

Ils avaient remporté avec le diptyque *Masoch* le prix de l'album de l'année des labels suisses indépendants, en 2015. Les rockeurs biennois de Puts Marie reviennent hanter les salles, en l'occurrence le Romandie demain jeudi, avec leurs chansons romantiques et incendiaires, pop encanaillée dans quelque cabaret mal famé. Auparavant, on découvrirait Melissa Kassab, jeune folkeuse genevoise qui a publié son premier album *Dog* sur Cheptel Records. **RMR**

Je 21 décembre, 20h30, le Romandie, 1a pl. de l'Europe. www.leromandie.ch

ARTS PLASTIQUES

LA FONDATION IRÈNE REYMOND

DÉCERNE SES PRIX

Parmi la quarantaine de dossiers qui lui sont parvenus, le jury de la Fondation Irène Reymond a choisi trois lauréats 2017: les plasticiennes Anne Golaz et Anne Sylvie Henchoz et le duo Barbezat-Villetard, qui recevront trois récompenses de 15 000 francs. Créée en 1986, l'institution vaudoise a soutenu à ce jour près de 90 artistes romands ou établis en Suisse romande. **SSG**

MUSIQUE DE CHAMBRE

MARTHA ARGERICH ET L'ORCHESTRE DU TESSIN NOMMÉS AUX GRAMMY AWARDS

Le coffret CD *Martha Argerich & Friends – Live From Lugano 2016* été nommé pour un Grammy Award dans la catégorie réservée à la musique de chambre et aux performances de petits ensembles. La 60^e cérémonie se déroulera le 28 janvier à New York. Les enregistrements ont été réalisés avec la célèbre pianiste argentine et l'Orchestra della Svizzera Italiana (OSI) à l'occasion du «Progetto Martha Argerich». Le cycle de concerts a eu lieu en 2016 pour la quinzième fois. L'orchestre a été dirigé par Alexander Vedernikov et Diego Fasolis. Le coffret de trois CD contient entre autres des pièces de Ravel, Debussy et Beethoven. **ATS**